

UN GOUVERNEMENT ILLEGITIME !

□ Ce gouvernement n'a aucune légitimité pour nous imposer une régression rejetée par l'immense majorité des salariés ! Au service des financiers et des capitalistes, il choisit de servir une minorité de vrais fortunés au détriment de la majorité de la population. Et le porte parole de la destruction de nos retraites, ministre du travail, ex-ministre du budget, E. Woerth voit son nom mêlé à des affaires liées à la fraude fiscale de Mme Bettencourt, troisième fortune mondiale. Tout un symbole ! Démission !



CHEZ LES PLUS RICHES QUE LES AUTRES...

□ Ces dernières semaines ont éclaté au grand jour le cumul scandaleux pratiqué par ceux qui nous gouvernent ! Mais cela n'est pas tout. Dans les ministères comme à la présidence, les retraites sont juteuses. Comme d'ailleurs celles des PDG qui s'offrent des retraites en or pur, sur notre dos. Et ce sont les mêmes qui veulent détruire les nôtres !



Préparons une Grève Générale !

Retrait du projet de loi sur les retraites !

Le projet du gouvernement est désormais connu. La retraite à 60 ans est mise à mort et l'âge légal passe à 62 ans. La durée de cotisation continuera d'augmenter jusqu'à 41,5 ans en 2020. L'augmentation des cotisations des fonctionnaires équivaut à une baisse de salaire. Toute reconnaissance de la pénibilité est évacuée.

Pour celles et ceux qui ont connu chômage, précarité et interruption de travail, l'âge pour toucher une pension sans décote est repoussé à 67 ans. Les inégalités qui frappent les femmes dont les retraites sont déjà largement inférieures à celles des hommes seront encore renforcées. Quant aux jeunes qui cumulent galère, chômage, petits boulots, la contre-réforme leur prépare des retraites de misère.

Il n'y a rien à sauver dans ce texte, rien à réécrire, il faut imposer son retrait total.

Stopper ce gouvernement illégitime !

C'est maintenant, sur le terrain des retraites que se joue le rapport de force entre une poignée de capitalistes avec un gouvernement tout à son service d'un côté et l'immense majorité de la population qui refuse de travailler plus longtemps de l'autre.

L'austérité nous est déjà promise pour la rentrée. Notre défaite mettrait les classes dirigeantes en situation de force pour nous faire payer leur crise, dans la lignée de ce qui se passe actuellement dans d'autres pays européens.

A l'inverse, contraindre ce gouvernement à retirer son projet de loi représenterait une première victoire qui nous donnerait l'élan pour imposer enfin un autre partage des richesses, un autre partage du travail à notre avantage.

Préparer une grève générale.

La journée de grève et la manifestation du 24 juin ont été massivement suivies. Une première réponse massive et catégorique au gouvernement.

Le rendez-vous suivant ne peut pas attendre mi ou fin septembre. Pour ne pas laisser retomber la pression nous avons besoin dès maintenant d'un plan de mobilisation, d'une stratégie pour construire une grève générale, un mouvement prolongé de blocage de l'économie.

Dans les entreprises, dans les syndicats, dans les collectifs unitaires, des équipes

militantes se mobilisent et peuvent être présentes tout l'été, partout, pour maintenir et faire grandir un climat de mobilisation générale afin d'être prêts pour le débat parlementaire qui débutera le 6 septembre.

C'est maintenant et dans l'unité la plus large que se prépare la suite : une grève générale à la rentrée !

Gros Mensonges et Vérités sur les Retraites

« L'espérance de vie augmente »



L'espérance de vie en bonne santé (sans handicap majeur) n'est que de 63 ans en moyenne pour les hommes et 64 ans pour les femmes. Avec la retraite à 60 ans, un homme ne peut donc profiter réellement que de 3 ans de retraite et une femme 4 ans !

De plus, l'espérance de vie chez les hommes varie de 6 ans entre un ouvrier et un cadre. Ce qui est vrai, c'est qu'un ouvrier peut espérer vivre en bonne santé jusqu'à 59 ans, 10 ans de moins qu'un cadre.



« On nous dit que le nombre d'actifs diminue... menace nos retraites »



Faux. En 1960, il y avait 4 actifs pour 1 retraité, en 2000, 2 actifs et en 2020, 1 actif pour 1 retraité. Ce qui est vrai, c'est que la productivité du travail est plus importante, les 2 actifs d'aujourd'hui... produisent plus que les 4 de 1960.

« Pour faire face aux difficultés, il faudrait retarder l'âge de la retraite »



Faux. Au contraire, avec 5 millions de chômeurs, des millions de précaires, avant de faire travailler plus longtemps ceux qui ne veulent pas et ne peuvent plus, il est juste et urgent de faire travailler ceux qui le veulent et le peuvent. Du travail pour les 5 millions de chômeurs apporterait 65 milliards d'euros à l'ensemble de la protection sociale. Il faut travailler moins, mieux, et travailler tous, en réduisant le temps de travail à 32 heures avec obligation d'embauches.

« Reculer la retraite permet de faire travailler plus longtemps les seniors »

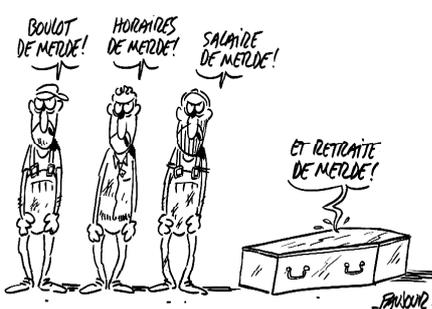


Faux. Ce qui est vrai, c'est qu'aujourd'hui, 6 salariés sur 10 ont arrêté le travail avant la retraite. C'est dire si l'urgence est de faire travailler plus... les 4 qui travaillent encore ! Si l'âge de la retraite est repoussé à 62 ans, une majorité des salariés de 60 ans à 62 ans vivra des Assedic ou du RSA. Quelle solution leur restera-t-il alors ? La retraite par capitalisation ? C'est ce qu'attendent fonds de pensions et assureurs privés. Un système où beaucoup ne pourront pas se payer de retraite, et les autres courront le risque d'une situation à l'américaine avec des retraités ruinés !

« Une contre-réforme pour les jeunes »



Faux. Avec ce projet de loi les jeunes attendront plus longtemps qu'un emploi occupé par un ancien se libère, puis plus longtemps pour partir en retraite, ou/et finir dans la misère avec une pension incomplète.



« Si on ne cotise pas plus longtemps, il n'y aura pas suffisamment d'argent pour les caisses de retraite »



Faux. De l'argent, il y en a. Ce qui est vrai c'est que si on avait gardé la répartition qui existait en 1980 entre capital et travail, il y aurait 171 milliards de plus qui seraient allés aux salaires. Et c'est chaque année que ce déséquilibre se maintient. Donc, en gros, 168 milliards de perdus pour les salariés en 2009 et plus de 170 milliards sûrement en 2010. Autant dire que seraient largement épongés les 8,2 milliards d'euros de déficit des retraites et celui de la sécu, en prenant sur les profits pour augmenter tous les salaires de 300 € net.